

33A Rien qu'une bague.

Enfin je peux ouvrir les yeux, enfin je peux baisser les bras.
Le temps mortel de nos adieux disparaît à tout petits pas.
Je regarde au creux de ma main, cet objet que je tiens serré,
Il alimentait mon chagrin, il accrochait toutes mes pensées.

Une bague.
Rien qu'une bague.
Rien qu'un bout de métal doré.
Un petit bout d'amour passé.
Rien qu'une bague.

Je revis le temps des promesses', le temps des je t'aime pathétiques.
Le temps des échanges d'adresses, et des je meurs si tu me quittes.
Je revis les jours un par un, j'ai mal a force' de n' pas haïr,
Heureusement dans mon délire, je garde' dans le creux de ma main,

Une bague.
Rien qu'une bague.
Rien qu'un bout de métal doré.
Un petit bout d'amour passé.
Rien qu'une bague.

Je remonte tout doucement, les arcanes de mon désespoir.
Je regarde plus tendrement, cette' bague que j'embrasse' dans le noir.
Je revois amoureusement, l'instant que j'ai le plus aimé,
Le temps où tout était géant, le jour ou tu m'avais donné,

Une bague.
Rien qu'une bague.
Rien qu'un bout de métal doré.
Ce petit bout d'amour passé.
Rien qu'une bague.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr